

## PARLEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2012-2013

6 NOVEMBRE 2012

### PROPOSITION D'ORDONNANCE

**visant à garantir l'information et la  
consultation des locataires sociaux dans  
le cadre de l'installation d'antennes  
GSM**

### RAPPORT

fait au nom de la commission  
du Logement et de la Rénovation urbaine

par M. Alain MARON (F)

---

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : MM. Mohamed Daïf, Vincent Lurquin, Alain Maron, Mme Marie Nagy, MM. Olivier de Clippele, Vincent De Wolf, Mme Fatoumata Sidibe, M. Bertin Mampaka Mankamba, Mmes Carla Dejonghe, Bianca Debaets.

*Membres suppléants* : M. Mohamed Ouriaghli, Mmes Barbara Trachte, Céline Fremault, Elke Van den Brandt.

*Autres membres* : MM. Jamal Ikazban, Arnaud Pinxteren.

---

*Voir* :

**Document du Parlement :**

A-288/1 – 2011/2012 : Proposition d'ordonnance.

## BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

GEWONE ZITTING 2012-2013

6 NOVEMBER 2012

### VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**ertoe strekkende de voorlichting en  
raadpleging van de sociale huurders bij de  
installatie van GSM-antennes te  
waarborgen**

### VERSLAG

uitgebracht namens de commissie  
voor de Huisvesting en Stadsvernieuwing

door de heer Alain MARON (F)

---

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : de heren Mohamed Daïf, Vincent Lurquin, Alain Maron, mevr. Marie Nagy, de heren Olivier de Clippele, Vincent De Wolf, mevr. Fatoumata Sidibe, de heer Bertin Mampaka Mankamba, mevr. Carla Dejonghe, mevr. Bianca Debaets.

*Plaatsvervangers* : de heer Mohamed Ouriaghli, mevr. Barbara Trachte, mevr. Céline Fremault, mevr. Elke Van den Brandt.

*Andere leden* : de heren Jamal Ikazban, Arnaud Pinxteren.

---

*Zie*:

**Stuk van het Parlement :**

A-288/1 – 2011/2012 : Voorstel van ordonnantie.

## **I. Exposé introductif de M. Vincent De Wolf, coauteur de la proposition**

M. Vincent De Wolf explique avoir reçu des plaintes d'un grand nombre de locataires de logements sociaux qui découvraient que des antennes GSM avaient été installées sur le toit de leur immeuble sans qu'ils en aient été informés préalablement ni consultés à ce sujet. Si on fait le parallèle avec ce qui se passe en copropriété, on observe que les copropriétaires et leurs locataires sont convenablement informés du placement d'une antenne GSM sur le toit de l'immeuble. Il faudrait donc prévoir un dispositif à double voie : l'article 3 prévoit l'obligation pour la SISF, d'une part, d'informer les locataires de la présence d'antennes, et d'autre part, avant la conclusion d'une convention, de consulter les locataires, sans pour autant leur donner un droit de veto, mais qu'ils puissent faire valoir leurs observations avant la délivrance du permis.

## **II. Discussion générale**

M. Mohamed Daïf estime que la proposition est très intéressante, mais en examinant bien le texte, on remarque que celle-ci cible certains logements publics mais pas tous. Il existe aussi d'autres bâtiments publics qui ont des antennes GSM sur le toit, comme par exemples des piscines ou encore des postes de police. Le groupe PS est soucieux de la santé de tous les habitants. Pourquoi dès lors devrait-on faire une exception en se préoccupant particulièrement des locataires des logements sociaux ? Le groupe PS pense qu'il n'y a pas d'équité dans cette proposition, et c'est la raison pour laquelle son groupe ne pourra pas soutenir cette proposition.

Par ailleurs, pour placer une antenne GSM sur le toit d'un immeuble, il faut non seulement un permis d'urbanisme, mais également un permis d'environnement, ce qui donne la possibilité à tout le monde d'être entendu et informé.

Lorsque le texte affirme que les antennes GSM rapportent financièrement aux SISF, on laisse sous-entendre que le SISF font du profit sur le dos de la santé des locataires, ce qui est inacceptable. Il y a des antennes partout, et en majeure partie sur le toit des bâtiments privés.

M. Alain Maron signale que le groupe Ecolo ne soutiendra pas ce texte, et cela pour deux raisons : d'une part il ne répond pas de manière adéquate à un objectif de santé publique, et d'autre part, il ne s'inscrit pas de manière adéquate dans les prescriptions urbanistiques existantes.

Le député relate une anecdote où, à Uccle, un opérateur de télécommunications avait voulu installer une antenne

## **I. Inleidende uiteenzetting van de heer Vincent De Wolf, mede-indiener van het voorstel**

De heer Vincent De Wolf legt uit dat hij klachten heeft ontvangen van een groot aantal huurders van sociale woningen die ontdekten dat GSM-antennes op het dak van hun gebouw waren geplaatst zonder dat zij daarover vooraf ingelicht of geraadpleegd werden. Uit een vergelijking met mede-eigendommen blijkt dat de mede-eigenaars en hun huurders behoorlijk worden ingelicht over de plaatsing van een GSM-antenne op het dak. Daarom moet voorzien worden in een tweeledige maatregel: artikel 3 voorziet in de verplichting voor de OVM om enerzijds de huurders in te lichten over de aanwezigheid van antennes en anderzijds om de huurders te raadplegen alvorens een overeenkomst wordt gesloten, zodat zij hun opmerkingen kunnen geven alvorens de vergunning wordt verstrekt, zonder hen evenwel een vetorecht te geven.

## **II. Algemene bespreking**

De heer Mohamed Daïf vindt het voorstel heel interessant, maar bij nader onderzoek van de tekst merkt men dat het bedoeld is voor sommige overheidswoningen, maar niet voor alle. Er zijn ook andere overheidsgebouwen met GSM-antennes op het dak, zoals bijvoorbeeld zwembaden of politiebureaus. De PS-fractie is bekommerd om de gezondheid van alle bewoners. Waarom zouden we een uitzondering maken voor de huurders van sociale woningen? De PS-fractie vindt het voorstel niet billijk en kan het dan ook niet steunen.

Voor de plaatsing van een GSM-antenne op het dak van een gebouw is trouwens niet alleen een stedenbouwkundige vergunning nodig, maar ook een milieuvergunning, wat iedereen de mogelijkheid biedt gehoord en ingelicht te worden.

Wanneer de tekst stelt dat de GSM-antennes geld opbrengen voor de OVM's, laat men doorschemeren dat de OVM's winst maken ten koste van de gezondheid van de huurders, wat onaanvaardbaar is. Er zijn overal antennes, en de meeste staan op het dak van privégebouwen.

De heer Alain Maron zegt dat de Ecolo-fractie deze tekst om twee redenen niet zal steunen : enerzijds beantwoordt hij niet naar behoren aan een doelstelling op het vlak van de volksgezondheid, en anderzijds houdt hij niet naar behoren rekening met de bestaande stedenbouwkundige voorschriften.

De volksvertegenwoordiger haalt een anecdote aan: in Ukkel wilde een telecommunicatieoperator een antenne

sur une barre de logements privés ; la copropriété, après avoir été consultée, a refusé l'installation de cette antenne GSM, et l'opérateur s'est donc adressé à l'immeuble voisin, dont les copropriétaires ont accepté la mise en place de l'antenne : on se trouve donc face à une situation où des gens qui ont refusé cette antenne se trouvent exposés aux rayonnements sans en retirer d'avantages financiers, alors que dans l'immeuble voisin qui a accepté, les gens ne sont pas exposés aux rayonnements et en retirent un avantage financier. On voit bien ici que partout où l'on installe des antennes GSM, les personnes les plus exposées ne sont pas les habitants de l'immeuble, mais bien ceux qui habitent aux alentours.

Il existe une ordonnance sur le rayonnement électromagnétique, qui vise à la baisse globale de l'exposition au rayonnement électromagnétique en diminuant la puissance des antennes. Par conséquent, pour assurer la couverture de la Région bruxelloise, il faut multiplier les sites : il y a donc davantage d'antennes, mais moins puissantes.

En ce qui concerne les prescrits urbanistiques, le député rappelle que pour placer une antenne GSM, il faut non seulement un permis d'urbanisme mais également un permis d'environnement : les affichettes rouges peuvent, il est vrai, ne pas suffire pour informer correctement les habitants, il faudrait peut-être en faire plus. Mais ce n'est pas cette ordonnance-ci qui va régler le problème, étant donné qu'elle ne concerne que le logement social.

Enfin, le député rejoint la remarque de M. Daif : on informe particulièrement les locataires sociaux, mais qu'en est-il des locataires privés qui vivent aux alentours des antennes ? Au niveau du logement social, il existe déjà certains canaux d'informations : en cas de dépôt par un opérateur d'un permis d'urbanisme et d'un permis d'environnement, il suffirait de s'assurer que le conseil d'administration de la SISF en informe convenablement les locataires, dans des procédures internes. Pas besoin pour cela d'une ordonnance, on peut le faire par circulaire.

En conclusion, l'orateur estime que cette proposition n'est ni le lieu ni la modalité qui conviennent pour rencontrer les objectifs de départ.

M. Bertin Mampaka Mankamba estime que cette ordonnance ne va faire que complexifier encore davantage les procédures. En effet, il existe déjà une procédure consultative dans le cadre de la demande de permis d'urbanisme et de permis d'environnement, qui devrait amplement suffire. Cette ordonnance devrait plutôt modifier l'ordonnance de 1997 sur les permis d'environnement. A défaut, on aurait une véritable « lasagne législative » où différents textes viendraient régler le même problème.

Le député rappelle qu'en Région wallonne, la norme est

plaatsen op een complex van privéwoningen. De mede-eigenaars werden geraadpleegd en weigerden toelating te geven; de operator heeft dan hetzelfde gepoogd bij het gebouw ernaast, waar de mede-eigenaars wel hun toelating gaven. Dat leidt dus tot een situatie waarin mensen die de antenne geweigerd hebben, blootgesteld worden aan straling zonder daaruit financieel voordeel te halen, terwijl de mensen in het betrokken gebouw niet worden blootgesteld aan straling en financieel voordeel hebben. Hier wordt duidelijk dat op de plekken waar GSM-antennes geplaatst worden, niet de bewoners zelf, maar degenen in de buurt van het betrokken gebouw het meest worden blootgesteld.

Er bestaat een ordonnantie over elektromagnetische straling, die beoogt de blootstelling aan elektromagnetische straling te verminderen door de sterkte van de antennes te verlagen. Om te zorgen voor de dekking van het Brussels Gewest, zijn dus antennes nodig op meer plaatsen, maar zij zijn minder sterk.

Inzake de stedenbouwkundige voorschriften herinnert de volksvertegenwoordiger eraan dat er om een GSM-antenne te plaatsen niet alleen een stedenbouwkundige vergunning, maar ook een milieuvergunning vereist is: mogelijk volstaan de kleine rode affiches niet om de bewoners behoorlijk te informeren; misschien moeten er meer komen. Maar deze ordonnantie gaat het probleem niet oplossen, aangezien zij enkel betrekking heeft op sociale woningen.

Tot slot is de volksvertegenwoordiger het eens met de opmerking van de heer Daif: inzonderheid de sociale huurders worden geïnformeerd, maar wat met de private huurders in de omgeving van de antennes? Bij sociale huisvesting, bestaan al enkele informatiekanaal: als een operator een aanvraag indient tot een stedenbouwkundige vergunning of een milieuvergunning zou het volstaan dat de raad van bestuur van de OVM de huurders daarvan behoorlijk op de hoogte brengt, in de interne procedures. Daarvoor is geen ordonnantie nodig, een circulaire volstaat.

De spreker besluit dat dit voorstel niet de aangewezen manier is om de oorspronkelijke doelstellingen te halen.

Volgens de heer Bertin Mampaka Mankamba zal deze ordonnantie de procedures nog omslachtiger maken. Er bestaat immers al een adviesprocedure in het kader van de aanvraag om stedenbouwkundige en milieuvergunning, die ruimschoots zou moeten volstaan. De ordonnantie zou veeleer de ordonnantie van 1997 betreffende de milieuvergunningen moeten wijzigen. Zo niet krijgen we een "wetgevende lasagne" waar verschillende teksten hetzelfde probleem zouden regelen.

De volksvertegenwoordiger wijst erop dat de norm in het

de 6 volts par mètre, tandis qu'en Région de Bruxelles-Capitale, la norme a été limitée à 3 volts par mètre. Les antennes sont donc moins nocives en termes de rayonnement électromagnétique. Le groupe cdH ne soutiendra donc pas ce texte, d'autant plus que celui-ci ne protège pas les gens qui habitent en face de ces logements sociaux. Il existe des Conseils consultatifs des locataires qui permettent également d'informer les locataires des logements sociaux.

Mme Fatoumata Sidibe rappelle qu'en matière d'installation d'antennes GSM, le droit à l'information pour les habitants doit être respecté. Cependant, une procédure existe déjà dans le cadre de la délivrance des permis d'environnement et d'urbanisme : affichage de la décision, faculté de consultation du dossier, etc. Les personnes qui habitent aux alentours d'une antenne sont déjà informés, même si elles le sont de manière insuffisante. Il y a donc lieu d'améliorer les dispositifs d'information existants en la matière. L'initiative des auteurs de cette proposition est très louable, mais pourquoi ne cibler que les locataires sociaux, alors qu'il y a d'autres personnes qui sont touchées par le rayonnement des antennes, et qui mériteraient aussi une attention particulière? Sur la base de ce constat restrictif, le groupe FDF ne soutiendra pas cette proposition.

M. Vincent De Wolf fait observer que les différents intervenants n'ont pas bien lu son texte : il ne s'agit pas uniquement des logements sociaux *stricto sensu*. Le texte ici en discussion couvre également les logements des régions communales. Mais il est vrai qu'il faut penser aux logements privés. Le député se réjouit d'entendre les députés PS et Ecolo se soucier du logement privé. Le député fait observer que la loi sur la copropriété protège de manière légale les propriétaires et les locataires de tels logements. Pour les logements sociaux par contre, il n'y a pas de conseil consultatif de locataires dans toutes les sociétés.

La loi sur la copropriété prévoit que lorsqu'il y a une assemblée générale, les ordres du jour et les procès verbaux de ces assemblées sont affichés dans les valves et dans les ascenseurs. Soit les occupants sont les propriétaires et ils sont invités à prendre part à l'assemblée générale, soit ils sont locataires et ils sont de toute façon prévenus. Lorsqu'on entend Ecolo dire que tant qu'on respecte les 3 volts par mètre on peut mettre autant d'antennes qu'on veut, le député en prend acte.

M. Mohamed Daïf rétorque que le PS n'est pas opposé au secteur privé. Mais il faut respecter l'égalité et l'équité entre tous.

M. Alain Maron ne pense pas que tous les logements privés à Bruxelles soient munis de valves. Par ailleurs, il s'agit d'un choix politique qui a été fait de diminuer le rayonnement électromagnétique des antennes GSM, ce qui a fait en réalité augmenter le nombre d'antennes. Par

Waals Gewest 6 volt per meter bedraagt, terwijl de norm in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest werd beperkt tot 3 volt per meter. De antennes zijn dus minder schadelijk wat de elektromagnetische straling betreft. De cdH-fractie zal de tekst dus niet goedkeuren, te meer daar de mensen die tegenover de sociale woningen wonen, er niet door beschermd worden. Er bestaan adviesraden van de huurders die ook de huurders van de sociale woningen kunnen informeren.

Mevrouw Fatoumata Sidibe wijst erop dat, wat de installatie van GSM-antennes betreft, het recht van de bewoners op informatie moet worden geëerbiedigd. Er bestaat echter al een procedure in het kader van de afgifte van de stedenbouwkundige en milieuvergunningen: aanplakking van de beslissing, mogelijkheid om het dossier in te zien enz. De personen die in de omgeving van een antenne wonen, worden al geïnformeerd, zij het onvoldoende. De bestaande informatieprocedures dienen dus verbeterd te worden. De indieners van het voorstel hebben een zeer lovenswaardig initiatief genomen, maar waarom gaat het enkel over de huurders van sociale woningen, terwijl anderen ook blootgesteld worden aan de straling van de antennes en evenveel aandacht verdienen? Op basis van die vaststelling zal de FDF-fractie het voorstel niet steunen.

De heer Vincent De Wolf merkt op dat de verschillende sprekers het voorstel niet aandachtig hebben gelezen: het gaat niet enkel over de sociale woningen *stricto sensu*. De voorliggende tekst gaat ook over de woningen van de gemeentelijke regioën. Men mag echter de privéwoningen niet over het hoofd zien. Het verheugt de volksvertegenwoordiger dat de volksvertegenwoordigers van de PS en Ecolo zich zorgen maken over de privéwoningen. Hij merkt op dat de wet op de mede-eigendom voorziet in een wettelijke bescherming van de eigenaars en huurders van dergelijke woningen. Wat daarentegen de sociale woningen betreft, bestaat er niet in alle maatschappijen een adviesraad van de huurders.

De wet op de mede-eigendom bepaalt dat de agenda's en notulen van algemene vergaderingen ad valvas en in de liften aangeplakt worden. Ofwel zijn de bewoners eigenaars en worden ze uitgenodigd op de algemene vergadering, ofwel zijn ze huurders en worden ze in ieder geval ingelicht. De volksvertegenwoordiger neemt akte van de verklaring van Ecolo dat men zoveel antennes kan installeren als men wil, zolang men de norm van 3 volt per meter naleeft.

De heer Mohamed Daïf repliceert dat de PS niets tegen de privésector heeft. Iedereen moet evenwel gelijk en billijk behandeld worden.

Volgens de heer Alain Maron hebben niet alle privéwoningen in Brussel een aankondigingsbord. Voorts is de vermindering van de elektromagnetische straling van GSM-antennes een beleidskeuze, die in de praktijk het aantal antennes heeft verhoogd. Verder werd aangetoond

ailleurs, il a été démontré qu'il existe bien un « effet parapluie » pour les gens qui vivent sous l'antenne. Ceux-ci subissent moins le rayonnement que ceux qui vivent en face ou à côté. Les inquiétudes des gens sont donc légitimes. La base de la problématique est bien réelle, mais la réponse proposée par ce texte est, selon l'orateur, inadéquate.

Le Secrétaire d'Etat Christos Doulkeridis confirme que les objectifs de cette proposition sont bien louables, et que le titre de la proposition d'ordonnance, qui mentionne les « logements sociaux », ne reflète pas le contenu du texte lui-même, qui concerne bien l'ensemble des logements publics.

Il est vrai qu'il faut un maximum de transparence par rapport à tous les habitants de la Région concernant les champs magnétiques. Mais l'endroit où il faut agir, en l'espèce, c'est au niveau de la législation sur les permis d'environnement. Sinon, on risque de sombrer dans le syndrome « NIMBY » en ne touchant qu'à la législation sur le logement. C'est pourquoi le Secrétaire d'Etat invite les auteurs à l'interroger par voie d'interpellation sur les mesures que prennent les SISP pour consulter les locataires sociaux lors du placement de telles antennes sur les ensembles de logements sociaux.

Les conseils consultatifs des locataires, quant à eux, ne participent pas pour le moment avec voix délibérative au conseil d'administration des SISP. Mais il sera proposé d'y remédier dans le nouveau Code du Logement en préparation.

### **III. Discussion des articles**

#### *Article 1<sup>er</sup>*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### **Vote**

L'article 1<sup>er</sup> est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

#### *Article 2*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### **Vote**

L'article 2 est rejeté par 9 voix contre 2.

#### *Article 3*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

dat er wel degelijk een 'paraplu-effect' bestaat voor degenen die onder de antenne wonen. Ze zijn in mindere mate blootgesteld aan de straling dan degenen die tegenover of naast het gebouw in kwestie wonen. De mensen maken zich dus terecht zorgen. Er is inderdaad een reëel probleem, maar het voorstel biedt volgens de spreker geen adequaat antwoord.

Staatssecretaris Christos Doulkeridis bevestigt dat de doelstellingen van het voorstel lovenswaardig zijn en dat het opschrift van het voorstel van ordonnantie, dat het over de 'sociale woningen' heeft, de inhoud van het voorstel zelf niet weergeeft, want het handelt over alle openbare woningen.

Het is inderdaad zo dat alle inwoners van het Gewest recht hebben op maximale transparantie wat de elektromagnetische velden betreft. In dit geval moet men evenwel ingrijpen in de wetgeving op de milieuvergunningen. Indien men enkel de wetgeving op de huisvesting wijzigt, doemt het Nimby-syndroom op. Daarom verzoekt de staatssecretaris de indieners een interpellatie in te dienen over de maatregelen die de OVM's nemen om de huurders van sociale woningen te raadplegen wanneer dergelijke antennes op sociale woningcomplexen worden geplaatst.

De adviesraden van de huurders hebben op dit ogenblik geen beslissende stem in de raad van bestuur van de OVM's, maar er zal worden voorgesteld om dat te verhelpen in de nieuwe huisvestingscode die in voorbereiding is.

### **III. Artikelsgewijze bespreking**

#### *Artikel 1*

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

#### **Stemming**

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

#### *Artikel 2*

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

#### **Stemming**

Artikel 2 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 2.

#### *Artikel 3*

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

**Vote**

L'article 3 est rejeté par 9 voix contre 2.

*Article 4*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article 4 est rejeté par 9 voix contre 2.

*Article 5*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

**Vote**

L'article 5 est rejeté par 9 voix contre 2.

**IV. Vote sur l'ensemble**

L'ensemble de la proposition d'ordonnance est rejeté par 9 voix contre 2.

*Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

*Le Rapporteur*  
Alain MARON

*Le Président*  
Olivier de CLIPPELE

**Stemming**

Artikel 3 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 2.

*Artikel 4*

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

**Stemming**

Artikel 4 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 2.

*Artikel 5*

Dit artikel lokt geen commentaar uit.

**Stemming**

Artikel 5 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 2.

**IV. Stemming over het geheel**

Het geheel van het voorstel van ordonnantie wordt verworpen met 9 stemmen tegen 2.

*Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

*De Rapporteur*  
Alain MARON

*De Voorzitter*  
Olivier de CLIPPELE

